

est peint lui-même : c'est son ame , si pure ,
si pénétrée des devoirs de la religion & du pa-
triotisme , si sensible au bonheur réel des
hommes , & sur-tout à celui du nombreux
troupeau confié à sa vigilance. Qui ne par-
tage avec lui les vœux qu'il fait ? “ Puisse
” la paix que nous célébrons n'être jamais
” troublée ! Puisse-t-elle s'éteindre à jamais ,
” cette fatale rivalité , qui , dans chaque sie-
” cle , a coûté tant de larmes & tant de
” sang à deux nations qui s'estiment mu-
” tuellement ! Puisse-t-elle être remplacée par
” une noble émulation entre deux peuples
” si capables de perfectionner les arts & les
” sciences , & d'étendre le cercle des connois-
” sances humaines , s'ils vouloient enfin ban-
” nir de leur sein cette fausse science &
” cette philosophie superbe , qui , au lieu
” d'éclairer les hommes , obscurcit toutes les
” vérités , & dénature tous les principes !
” Puissent la France & l'Angleterre être à
” jamais unies , pour la gloire de l'Europe ,
” & pour le bonheur de l'univers ! Mais ,
” étendons plus loin nos vœux ; conjurons
” le Seigneur de conserver la paix parmi les
” Puissances , &c. ,

Les différentes villes du royaume célèbrent
successivement la conclusion de la paix. Le
génie s'unit par-tout à la joie pour célébrer
ce grand événement. L'abbé Klein , professeur
de rhétorique au college de Louis-le-Grand
à Strasbourg , dans un discours prononcé le
23 Décembre , sur la gloire & les avantages
de cette paix , propose un monument très-
bien imaginé , pour en consacrer la mémoire ;